

Le lot
de la Madone

Akli Bachi

**Le lot
de la Madone**

Roman

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Le chantre de la culture – Éditions du Net (2021).

Ce n'est pas encore l'Apocalypse – Éditions du Net (2021).

Avant-propos

« On ne peut pas être nécessairement l'ami d'une femme sans être son amant. » Telle est la citation d'un anonyme.

Par contre, un grand écrivain français, du 19^e siècle, pense relativement : « On n'est point l'ami d'une femme lorsqu'on peut être son amant. »¹

La première citation exprime nécessairement une finalité pour ne pas dire une fatalité tandis que la seconde indique que l'amitié avec une femme peut cesser au moment où elle prend une tournure impliquant un désir charnel, voire une relation amoureuse. En ce sens, la tentation de comprendre le fondement de ce sentiment relève certainement de la psychologie : pour l'homme, est-il possible de rester l'ami d'une femme sans toutefois que la libido ne soit titillée et ne déborde entre-temps et en ne recherchant pas les faveurs de Vénus ? Pour la femme, ne veut-elle pas attirer familièrement le regard d'Apollon pour connaître enfin la volupté ?

1. Citation de Honoré de Balzac – Les scènes de la vie privée (1832)

En ce sens, un questionnement se soulève sur l'amitié homme-femme, mais l'aspect reste un tabou ancré, bien que la société chemine apparemment dans la voie de l'évolution.

En dépit de cette circonstance particulière, les choses n'évoluent pas pour autant : elles demeurent à l'état primaire, comme à l'aube du temps. Du reste, ce concept soulève toujours un débat pessimiste : les avis positifs ne sont pas partagés par tout le monde. Certaines gens, notamment parmi les plus extrémistes, ne croient absolument pas à cette amitié utopique : pour eux la chose délicate ne peut pas exister malheureusement, car dès qu'il y a une présence féminine, l'amitié et l'amour se confondent pour former un flot coulant d'où émerge le désir latent qui ne s'assouvit point.

Dans le passé lointain, cette relation était pratiquement inconcevable parce que les deux genres excluent tout rapport entre eux, sauf seulement dans le cadre familial, notamment celui de la vie conjugale, mais depuis que la mixité avait pénétré dans le milieu social, des amis sortent du lot et montrent des relations relativement amicales, solides et sans ambiguïté, en occupant le champ longtemps resté en jachère. Si cette amitié se produit dans la foulée, elle reste une aventure qui ouvre une nouvelle porte sur les relations humaines, bien qu'elle bouleverse les regards des curieux qui appréhendent cette situation inconvenante à leurs yeux.

La relation humaine

Le rapport entre l'homme et la femme a été tout le temps injuste. Depuis toujours, en instituant des traditions partiales, la femme est reléguée au rang de la minorité inférieure. Pour le comble, l'homme ne s'interdit nullement d'avoir quelques compagnes, mais en contrepartie, il interdit à la femme d'avoir des amis.

La question est toujours d'actualité, mais les réponses restent souvent hasardeuses et évasives. Les gens obstinés n'acceptent pas facilement la chose, bien que la société ait tendance à évoluer entre-temps. La femme travaille côte à côte avec l'homme, son collègue familial. Elle communique avec l'homme sans complexe aucun. Elle étudie à l'université et occupe des postes importants ; elle fait du sport de compétition au même titre que son compatriote ; elle sort et voyage pour découvrir le monde extérieur ; elle fait même de la politique et siéger à l'Assemblée nationale. La cuisine n'est plus son seul fief : elle fait le marché quotidiennement. Elle va à la plage pour bronzer et s'exhibe dans des tenues légères. Certaines femmes sont devenues des féministes notoires qui défient constamment les

hommes opiniâtres, tout en luttant continuellement pour des droits égalitaires, notamment pour des libertés singulières, voulant remettre en cause la nature des choses. À notre époque, où la confusion règne, la femme moderne, qui ne cherche pas essentiellement le mariage licite, préfère le célibat endurci ou vit simplement en concubinage avec une tierce personne de son choix, même dans certaines communautés conservatrices. En effet, faisant fi de la morale, les gens du monde vivent seulement pour satisfaire leur égo.

Sans équivoque, on s'aperçoit vite que la femme peut connaître des relations amicales ou sentimentales en dehors des relations familiales ou conjugales. D'ailleurs, je ne vois pas pourquoi, aujourd'hui, on appréhende l'amitié homme-femme puisque les deux genres se retrouvent pêle-mêle dans la société goûtant pleinement aux plaisirs de la vie, sans restriction aucune. De ce fait, ne pourra-t-on pas cesser la rengaine habituelle consistant à regarder d'un mauvais œil les partenaires sages qui se fixent auparavant des limites à ne pas franchir puis dire nécessairement : ils sont seulement des amis au lieu de solliciter les chimères.

Dans un verset biblique, l'apôtre Paul dicte la conduite à tenir envers les individus :

« Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père, exhorte les jeunes hommes comme des frères, les femmes âgées

comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté. » [1Timothée 5.1-2]

De la sorte, l'être humain est convié de considérer ses semblables comme des parents proches sans chercher à s'éloigner d'eux ou à les dédaigner également. C'est de cette façon que se cultive nécessairement la relation amicale ou fraternelle entre citoyens, notamment entre les hommes et les femmes qui se rapprochent mutuellement, quelle que soit leur condition sociale. Les humains sont nés pour se compléter et s'accompagner dans la vie.

Depuis, dans le monde moderne, les hommes et les femmes se côtoient et s'acceptent sans complexe ; ils travaillent et font des projets ensemble ; ils cultivent des rapports affectifs au cours de leur voyage commun : une fois, ils sont amis ; l'autre fois, ils deviennent des courtisans.

De ce pas, naissent des comportements marginaux au sein de chaque communauté : socialement, le libertinage et le concubinage sont devenus un mode de vie qui attire de plus en plus des adeptes qui s'extériorisent sans façon. Pour d'autres, cette approche qui semble anormale apporte finalement une certaine tendresse manquant souvent au solitaire qui la trouve relativement chez le sexe opposé en recherchant le changement positif. Ce regard ne peut être que profitable pour chaque partie espérant une compréhension mutuelle.

À vrai dire, ce comportement est une circonstance dictée par une attirance adverse, notamment

pour découvrir la face cachée de l'autre et se faire également des idées nouvelles, tant que le besoin de l'amour physique ne s'en mêle nullement et ne vient pas perturber le véritable enjeu d'une amitié sincère. Bien qu'elle soit délicate, l'amitié se place comme le socle d'une vie commune depuis la naissance jusqu'à la mort, car cette relation évite de souffrir de solitude ou de mourir de chagrin. Pour ce faire, chacun vit une épreuve sentimentale qui le rapproche ou l'éloigne de l'autre, selon la cadence de l'humeur changeante. Le plus grand amour que l'on puisse connaître, c'est de vouloir donner sa vie pour ses amis et proches.

Dieu, en toute sagesse, a conçu les choses en couple : cette dualité spécifique, passant pour la règle générale ayant régi la création divine, assure l'harmonie de l'humanité et l'équilibre de l'univers.

En conséquence, chaque chose dépend de l'autre ; tout individu ne peut pas vivre sans la présence du prochain.

L'amitié entre une femme et un homme peut-elle avoir un cours normal, sans déraiper à chaque occasion propice, est-elle possible ?

Sans dire carrément non, des profanes pensent que l'amitié avec une femme demeure une simple illusion tant que la démarche ne soit pas claire et ne se définit pas à l'origine. En ce sens, elle est irréalizable dans le temps puisqu'à tout moment donné la tentation forte est plus que jamais ressentie par les personnes rapprochées. De surcroît, d'autres

pensent que l'attirance amoureuse, inévitable en quelque sorte, rend impossible le sentiment de l'amitié entre l'homme et la femme.

En résumé, l'idée divise pour autant : d'un côté, des expériences personnelles prouvent que les deux genres peuvent être amis ; de l'autre côté, d'autres disent que c'est un mensonge délibéré parce qu'il y a toujours un amour secret qui ne se déclare pas ouvertement entre les partenaires qui vivent le sentiment d'une frustration. Certes, nul ne peut pas nier le fait que l'homme et la femme se regardent avec de grands yeux qui captivent la beauté apparente, mais ne font que rarement attention à l'esprit de chacun. Le cœur favorise des liens harmonieux entre les êtres humains, mais ne garantit point la teneur ou l'objet de l'union contractée.

En ce sens, dans la société traditionnelle, la femme ne peut s'unir à l'homme qu'en contactant le mariage. L'amitié avec le sexe opposé est de ce fait inconvenable. À part les relations de travail ou la collaboration sociale qui sont permises, rien n'est toléré dans ce cas. Mais de nos jours l'homme et la femme développent une accointance intime qui n'est pas nécessairement une amitié intime au sens propre du terme. Souvent, cette attirance réciproque est purement physique. Elle débute par une approche relative, mais ne finit rarement comme une amitié effective. Au cours du parcours sentimental, le cœur craque souvent.

Lorsque les hommes se réunissent entre eux pour vivre des moments amicaux, ils parlent nécessairement d'une amitié relative, notamment pour sauvegarder l'intérêt notoire de leurs affaires ou solliciter de l'aide auprès d'un camarade. Dans ce cas, les gens ne trouvent rien à dire, car ils estiment que cette attitude est normale. En vérité, la tendresse fait défaut chez l'homme qui réserve son affection uniquement aux membres de sa famille. Dehors, les hommes orgueilleux ne cherchent qu'à s'éclater en groupe, à chaque nouvelle rencontre, loin des émotions éprouvées entre-temps.

Toutefois, ils se concertent discrètement pour trouver des solutions à leurs problèmes et demander des conseils judicieux, pour réaliser et réussir leurs projets. Quand le sujet pense avoir un ami intime qu'il considère tellement, il se confesse à lui pour se libérer de sa peine. Finalement, l'homme qui a tendance à cultiver une « amitié » auprès d'un proche, n'agit que pour s'émanciper davantage, pour rigoler assez, pour épater ses potes. En général, dans son genre, un homme se fait simplement des camarades, mais rarement des amis.

La rencontre entre femmes se base essentiellement sur l'expression de leurs émotions affectives. Les femmes réservées sympathisent entre elles, discutent des choses taboues, de leurs sentiments réciproques et de leur féminité. Dans leur vie sentimentale, la compassion et l'affection occupent une place importante et animent leurs débats

quotidiens : leur vie privée est souvent partagée entre confidentes, notamment leurs ambitions et leurs soucis affectifs et émotionnels. En tant que sexe faible, elles n'ont aucun complexe à dévoiler leur situation présente. Par sa disponibilité affective, la femme se fait plus d'amies et trouve ainsi un refuge salutaire à sa condition féminine relativement triste. De cette façon, son besoin de pleurer passe normalement. De surcroît, la femme choisit ses amies selon son inclination personnelle, sans chercher relativement un quelconque intérêt matériel ou une utilité première dans l'attente.

Le lien fraternel entre l'homme et la femme fait naître un soupçon chez l'observateur qui ne cherche pas à connaître la réalité véritable de la relation même si aucune conséquence n'est envisageable pour autant : le fait d'avoir rompu une barrière qui est interdite, même si le désir n'est pas d'emblée la raison essentielle de chaque rapprochement entre les partenaires. En effet, cette prise de position est instinctive chez tout individu. En ce sens, dès que l'homme aborde une femme ou vice versa, on crie à l'imposture présente afin d'alerter et d'ameuter l'opinion publique, comme si un loup se trouve visiblement dans la bergerie.

On prétend souvent que l'homme et la femme ne peuvent devenir réellement des amis, car derrière leurs intentions se dissimulent souvent des arrière-pensées. Cette vision n'est pas toujours vraie